

# Bouchra, professeur d'université passionnée

Où sont les femmes. Pour la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, découvrez le cinquième numéro de notre série dédiée à des Havraises. Harfleur

## Portrait

Alors qu'elle était en classe de cinquième au collège d'Évry, dans l'Essonne, en région parisienne, la jeune Bouchra Lamia a déjà eu une certitude : plus tard, elle sera médecin. « Dès que j'ai eu dix ans, à chaque fois que j'allais consulter ou que j'accompagnais ma maman, ce milieu me fascinait », confie celle qui officie aujourd'hui comme pneumologue, médecin réanimateur et échocardiographe au CHU de Rouen, et qui a été nommée, le 1er septembre, professeur d'université-praticien hospitalier au service de pneumologie du Groupement hospitalier du Havre (GHH). En terminale C (mathématiques-physiques), « alors que tout le monde s'orientait vers une prépa, j'étais la seule qui voulait faire médecine », se remémore Bouchra. C'est ainsi qu'en 1991, elle intègre la faculté de médecine de Paris-Est. Et de poursuivre, en 1998, avec l'internat de spécialité en pneumologie et réanimation, au CHU de Rouen. Une spécialité apparue comme une révélation en cinquième année, lors de ce premier stage. « Je suis restée, ensuite, sur cette idée. »



se perfectionner, comme l'été dernier, en Californie. Au GHH, Bouchra Lamia, qui a développé une filière de soins sur l'hypertension pulmonaire, a pour objectif de développer l'attractivité du site afin que les étudiants restent en poste dans la région normande, voire au Havre. Elle souhaite également mettre en place une formation pour internes de sa spécialité.

**Vanessa LEROY.**

## Stages aux États-Unis pour se perfectionner

Aujourd'hui, Bouchra Lamia est la première des trois professeurs d'université nommés au Havre. Une « universitarisation » opérée dans le cadre d'une collaboration entre le CHU de Rouen, la faculté de médecine et pharmacie de l'Université de Rouen, la communauté de l'agglomération havraise (Codah) et le Groupement hospitalier du Havre. Une fierté pour la professionnelle de santé. « Je suis assez contente de l'avoir fait, alors qu'au début c'était un peu l'inconnu. J'aime ce qui est créatif, novateur », indique celle qui effectue régulièrement des stages aux États-Unis pour